Recrutement d'un ingénieur d'étude contractuel

- Evaluation des leviers du changement, pour une transition écologique et sociale des pêches françaises -

Durée : 6 mois (extension éventuelle à 8 ou 10 mois, selon financements), poste à pourvoir au 1^{er} décembre 2025

Localisation/rattachement : Pôle halieutique, mer et littoral de l'Institut Agro, Rennes

Encadrement scientifique : D. Gascuel (Institut Agro) et Harold Levrel (MNHN)

Contexte

Les crises simultanées (climat, biodiversité, prix du gasoil...) imposent une transformation profonde du secteur de la pêche qui doit être accompagné vers la performance écologique et sociale. Un groupement de recherche (GDR) réunissant société civile et acteurs de recherche publique s'est constitué à cette fin. Il regroupe l'association Bloom, le Shift Project et des chercheurs ou enseignants-chercheurs de l'Institut Agro Rennes-Angers (écologie halieutique) et du MNHN (économie).

Le groupement entend aborder la question des transitions de manière globale et interdisciplinaire, et en intégrant autant les paramètres écologiques qu'humains, notamment dans leurs dimensions sociales, culturelles et économiques. Les principaux objectifs du groupement sont d'évaluer, d'une part, les performances environnementales, économiques et sociales des flottilles de pêche nationales, et d'autre part, différents leviers de transition qui permettraient d'améliorer ces performances et de proposer des scénarios pour une transition socio-écologique de l'ensemble de la pêche française.

Le premier volet a fait l'objet d'un travail engagé en 2022. En s'appuyant sur les bases de données internationales (Bases AER et FDI du CSTEP, bases du CIEM et des ORGP concernées), il a permis de dresser une cartographie des flottilles de pêche françaises, en précisant les performances halieutiques, écologiques et sociales de chacune, ainsi que les empreintes environnementales actuelles de l'ensemble des pêches nationales (Quemper et al., 2024 et 2025 ; Gascuel et al. 2025).

Le second volet, débuté fin 2024, vise à l'évaluation de quatre principaux leviers de transition et à proposer, sur cette base, les éléments scientifiques de la feuille de route du GDR pour une transition écologique et sociale des pêches françaises vers des pratiques de « pêchéologie », compatibles avec la préservation de la biodiversité marine et avec le maintien d'une pêche au service des sociétés humaines et des territoires côtiers.

Deux leviers de transition sont l'objet d'un travail en cours et qui s'achèvera en décembre 2025 :

- **La protection des juvéniles** doit permettre d'augmenter l'abondance des populations de poissons concernés, et donc de capturer un volume équivalent à effort de pêche réduit. Les analyses sont menées en simulant des augmentations de taille légale pour les principales ressources benthiques et démersales. On en déduit les gains de biomasse espérés et l'impact (positif) sur l'ensemble des empreintes écologiques, et sur les indicateurs de performance économique et sociale des différentes flottilles de pêche.
- **La sortie de la dépendance au chalut de fond.** Différents scénarios ont été explorés pour redistribuer les quotas de pêche des chalutiers de fond à des navires de même taille utilisant les arts dormants. Ici aussi, on en déduit les effets sur les empreintes environnementale du secteur et sur les indicateurs de performance des flottilles.

Description du programme 2026

En 2026, il est prévu d'analyser deux autres leviers de changement et de simuler la mise en œuvre simultanée des différents leviers. Le travail sera mené conjointement par Romain Mouillard et par le/la chargé.e de mission recruté.e suite au présent appel à candidature. La répartition du travail entre les 2 ingénieurs d'étude sera précisée en début de contrat, en fonction de l'avancement du travail et des intérêts de chacun.

Les deux leviers de changement qui seront analysés concernent :

- **L'exclusion des flottilles industrielles de la bande côtière des 12 milles.** On simulera ici le report des captures réalisées par les flottilles industrielles (i.e. de taille supérieure à 24 m) dans la bande côtière sur les flottilles de la petite pêche côtière. Différents scénarios de report pourront être explorés (report sur l'ensemble des navires côtiers, sur les seuls arts dormants, sur certains d'entre eux ...), ainsi que les gains potentiels d'une exclusion plus large (exclusion des navires de plus de 18 mètres).
- **La relocalisation de la production.** On analysera ici les possibilités et les conséquences d'une réduction, voire d'une mise en extinction des flottilles industrielles métropolitaines de plus de 40 m. Ces flottilles ne représentent que 0,5% des navires mais près d'un quart des débarquements en volume. On identifiera leurs zones de pêche et les possibilités soit de report de quotas sur les arts dormants, soit d'échange de quotas avec des flottilles étrangères opérants dans la ZEE française, soit de renoncement à certains quotas non transférable.

Afin d'identifier les leviers de transformation les plus efficaces et de proposer une feuille de route opérationnelle pour la transition, chacun des scénarios sera évalué au regard de ses conséquences sur les indicateurs écologiques, sociaux et économiques, à l'échelle de l'ensemble des flottilles de pêche nationales. En interaction avec le travail mené par Florian Quemper, cette analyse conduira à identifier les marges de progrès qui pourraient être obtenues d'un scénario de transition incluant les quatre volets de transition suscités.

Tout en assurant le maintien de la production, un tel scénario visera à l'augmentation de l'emploi, à la réduction de tous les impacts environnementaux, et à l'amélioration des performances économiques des flottilles de pêche (maintien ou augmentation de l'EBE et de la Valeur ajoutée, réduction des subventions consommées). Il s'agit ainsi de montrer aux acteurs du système pêche qu'un avenir radicalement différent et possible, et d'en rendre lisible et concret les modalités et les moyens d'y parvenir. Le travail ainsi réalisé doit notamment nourrir le projet de co-construction porté par le GDR Transition des pêches.

Profil recherché : Ingénieur.e halieute, ou Master (aménagement du littoral, économie maritime, ...) ayant une expertise en halieutique. Compétences requises en gestion de bases de données et calcul d'indicateurs (programmation R, QGIS...). Fortes capacités rédactionnelles requises.

Renseignements et candidatures à adresser à didier.gascuel@Institut-agro.fr, avant le 17 Octobre (en vue d'entretiens qui auront lieu en présentiel ou visio le 20 octobre après-midi).